

María del Mar Suárez – La Chachi

Los inescalables Alpes, buscando a Currito

« Le contexte du flamenco est très conservateur, orthodoxe, c'est la pureté en quête de pureté. Aujourd'hui, il se modernise, découvre de nouvelles tendances scéniques. Mais comme il est longtemps resté dans un carcan, le flamenco contemporain est encore très loin de la danse contemporaine. Rocío Molina et Israel Galván sont des figures du flamenco qui ont pris la tangente avec des univers très particuliers. Dans mon cas, la rupture a commencé avec le théâtre de geste. Puis le théâtre contemporain et la dramaturgie m'ont montré que tout était possible. La gestuelle et le mouvement illustratif m'ont aidée à construire un imaginaire physique et un discours où le flamenco était un moyen d'expression soumis à la dramaturgie. C'est en développant cette voie que j'ai construit la singularité de ma *persona* : j'aime les lieux inconfortables, le non-apollinien, ridiculiser et me moquer de la misère humaine et en même temps embrasser sa fragilité. Pour une flamenca, porter un discours qui bouscule les canons de la beauté et de la virtuosité est rare. Certains m'ont qualifiée de « flamenca punk » parce qu'avant moi, personne n'avait fait basculer le flamenco du côté de l'inconfort. »

Direction artistique, dramaturgie, chorégraphie et performance María del Mar Suárez – La Chachi — **chant** Lola Dolores — **guitare** Francisco Martín — **percussions** Isaac García — **choeur** Noémie Chabloz, María Ximena Rosales Trejos, Elisa Schöpfer, étudiantes au Département Musique et Mouvement de la HEM — **son** Pablo Contreras — **lumière** Azael Ferrer — **texte** Cristian Alcaraz — **assistanat à la dramaturgie** Alberto Cortés — **costumes** Nantú — **vidéo** 99páginas/ Tandem759 — **direction artistique et design** Tiquismiquis.club — **production** Inés Lambisto — **communication et distribution** Luisa Hedo production — **équipe technique de l'adc** José Manuel Rodríguez avec Pierre Montessuit, Christophe Bollondi, Jean-Denis Gilbert, Samuelle Etienne, Vahid Golami, Eva Heymann, Salomé Schweizer, Jimmy Verplancke.

accueil | en complicité avec le Théâtre Vidy-Lausanne

6→ 8 octobre

mardi 6 octobre, 20h

mercredi 7 octobre, 20h RELAX

jeudi 8 octobre, 20h



Quel était le point de départ de la pièce ?

María del Mar Suárez : Du point de vue formel, je voulais abandonner le travail chorégraphique conventionnel, mis en scène et tourné vers la virtuosité. Je travaille donc sur le mode de l'improvisation, en cherchant un état particulier. J'avais déjà exploré cette voie avant *Los inescalables Alpes. Buscando a Currito*, dans de petites performances ou pour des improvisations avec des musiciens de jazz. En revanche, cela n'avait jamais été un parti-pris pour le théâtre. Du point de vue thématique, je travaillais sur la quête de l'amour, qui peut être abordée plus généralement comme la quête de l'introuvable, liée au vide existentiel et à l'insatisfaction chronique de l'être humain. Par ailleurs, cette quête était notamment liée à l'amour de mon père, Currito – d'où le titre *Los inescalables Alpes. Buscando a Currito*. Au cours du voyage, tous ces aspects se rencontrent dans une romería, c'est-à-dire un pèlerinage en temps réel où je prie à la Vierge de Rocío pour qu'elle me donne ce que je ne trouve pas – à savoir l'amour. Dans ce pèlerinage, le corps ne s'arrête pas. Mon principe de base, c'est de ne jamais m'arrêter, de jouer avec la fatigue, de continuer à marcher et à chercher jusqu'à perdre la raison. En poussant mon corps à la fatigue extrême sur scène, il entre dans un véritable délire, une catharsis qui trouve sa résolution dans l'acceptation du fait que je dois chercher en moi et non au-dehors.

***Los inescalables Alpes. Buscando a Currito* est une pièce conçue comme un voyage, un pèlerinage vers l'inatteignable. Comment les dimensions spirituelle et corporelle dialoguent-elles dans la performance ?**

Entre les climax de contrôle et les accalmies, les

prières à voix haute et le taconeado épuisant (genre musical), je me conduis moi-même à la transe. Je suis accrochée au spirituel, et lorsque la Vierge ne me répond pas, la fatigue me rend plus agressive. Il arrive un moment où je ne sais plus ce qu'il va se passer, où je sors du cadre pour entrer volontairement dans une transe réelle. Je m'accroche au rideau, je crie, je parle aux lumières... Cette matière gestuelle très identifiable dégage une certaine monstruosité, une forme de primitivisme, de rage. A partir de la perte de contrôle, il y a une forme d'exposition où je me sens très vulnérable. Chaque soir est différent, car je m'oblige à ne pas reproduire exactement les mêmes gestes pour rester concentrée sur l'improvisation et renouveler systématiquement l'expérience. C'est pourquoi *Los inescalables Alpes. Buscando a Currito* est pour moi la pièce la plus difficile sur le plan scénique.

Propos recueillis par Callysta Croizer, mai 2026.

Toute l'interview sur pavillon-adc.ch sous la page du spectacle.

La Chachi est une comédienne et danseuse originaire de Málaga qui mêle flamenco, théâtre physique et danse contemporaine dans un langage hybride et original. Après s'être formée auprès de La Lupi et avoir collaboré avec des artistes tels qu'Alberto Cortés, Belén Maya et Fernando López, elle a fait ses débuts avec « La Gramática de los Mamíferos », spectacle avec lequel elle a remporté trois prix PAD ainsi que le prix Lorca de la meilleure interprète féminine. En 2019, elle a présenté « La Espera », inclus dans la programmation du Teatro Central de Séville. En 2021, elle a présenté « Merdellona » avec Alberto Cortés et a créé « El Movimiento » ainsi que « El último acto de fe ». « Los inescalables Alpes, buscando a Currito » a remporté le prix Godot 2022 du meilleur spectacle de danse. En janvier 2025, elle a présenté sa dernière création « Lâs Alegrías » au Centro Conde Duque à Madrid.

Prochainement au Pavillon ADC

13 & 14 Trajal Harrell / Zürich Dance Ensemble
hors les murs

28–31 Sami Lea Samira Bernath
& sous.les.montagnes
/ Emergentia

3 & 4 Estefanía Álvarez Ramírez &
Luisa Fernanda Alfonso
Quinceañeras
/ Emergentia

Abonnements

15 spectacles à choix
solo CHF 165.- / duo CHF 300.-

7 spectacles à choix
solo CHF 80.- / duo CHF 155.-

 **Pavillon** ADC

Place Beatriz-Consuelo
1206 Genève

pavillon-adc.ch / +41 22 320 06 06
facebook & Instagram — pavillon.adc



LE COURRIER
L'actualité, autrement.

360°

RADIO
VOSTOK

20^{ANS}

CHÉ-QUIER
CULTURE

L'ADC est subventionnée
par la Ville de Genève
et la République et canton de Genève